

COMMENTAIRES DIAPORAMA COMPOSTAGE ET CYCLE DE LA NATURE

Page 1. Compostage et cycle de la nature.

Pourquoi le compostage ET le cycle de la nature ? Car on reproduit dans un composteur, cette boîte à biodéchets, le processus de décomposition, de ce que l'on appelle aussi des fermentescibles, que l'on retrouve dans la nature. Dans la forêt par exemple.

La Métropole d'Orléans encourage ses habitants, depuis de nombreuses années, la pratique du compostage, ceci afin de réduire la part de biodéchets dans la poubelle.

Page 2. C'est quoi un déchet ?

Question ouverte, chacun a sa réponse...

Page 3. Loi 1975.

Extrait de l'article 1 de la loi française de juillet 1975, qui explique ce qu'est un déchet.

En visuels, un panel de déchets allant des emballages recyclables, aux déchets ménagers, en passant par le textile et le verre, eux aussi recyclables, ou encore les encombrants comme les appareils électroménagers.

Page 4. Le poids d'un usager en déchets.

Les chiffres parlent parfois d'eux-mêmes : un habitant de la Métropole d'Orléans produit 505 kg de déchets par an ! C'est une moyenne. Soit 292 kg de déchets ménagers, d'emballages ménagers et papiers, de textile, de verre. Et encore 213 kg de déchets plus gros, plus toxiques, plus complexes, apportés en déchetterie/végétrie. Ça représente tout de même au total plus d'1 kg par jour par habitant !

Page 5. Vite, ça déborde !

La production de déchets a doublé en l'espace de 40 ans, depuis les années 70. Depuis l'avènement de la société de consommation ?

Page 6. Quels sont les moyens pour réduire nos déchets ?

Question ouverte, chacun a ses réponses... Parmi celles attendues (gaspillage alimentaire, stop-pub, réparation...), le compostage est notre sujet.

Page 7. Qu'est-ce que le compostage ?

Question ouverte, à laquelle chacun a ses réponses, son expérience, ou pas...

Page 8. Jeu du cycle de la nature.

Remettre sur le plateau de jeu, les étiquettes dans le bon ordre, afin de comprendre le processus de décomposition des biodéchets jusqu'à devenir du compost.

Page 9. Le compostage, définition.

C'est un processus naturel visible dans la forêt à partir de l'automne, lorsque les feuilles tombent des arbres, que les végétaux sont progressivement dégradés, durant de long mois, et sont transformés en humus.

Cet humus est tel un engrais naturel qui profite à la végétation, durant le printemps, pour qu'elle s'épanouisse à nouveau. En somme, les feuilles tombées et réduites en humus assurent à l'arbre sa nourriture pour que ses feuilles repoussent au printemps.

Il s'agit d'un cycle permanent rythmé par les saisons.

C'est également une pratique ancestrale, largement utilisée dans les fermes et les campagnes depuis très longtemps, qui consistent à transformer, à l'aide d'air, d'eau, de petites bestioles, et de patience, les biodéchets, c'est-à-dire ces matières naturelles que sont les légumes, les fruits, les herbes et les feuilles.

Page 10. Le processus de dégradation.

En résumé, les feuilles tombent de l'arbre à l'automne. Bactéries et champignons (moisissures) entament la matière végétale avant que les insectes n'accélèrent le travail de dégradation. Le ver de compost termine l'ouvrage en digérant le végétal et en le rendant au sol sous forme d'humus, de compost.

Cette nouvelle matière est riche en nutriments et facilite la repousse des végétaux qui s'en nourrissent. Le sol s'enrichit aussi grâce à cette matière.

La dégradation est facilitée par la présence d'air et d'humidité, pas trop non plus.

Page 11. Le cycle du compostage à la maison.

L'on retrouve le processus de décomposition de végétaux à la maison, ainsi que son cycle annuel.

Ainsi, l'on cuisine des fruits et des légumes, dont on récupère les épluchures et les trognons. Ceux-ci sont déposés dans un composteur, avec les tontes et feuilles du jardin, mélangés, humidifiés si nécessaire, puis transformés grâce aux bestioles présentes dans le composteur. Ce sont des bestioles du jardin qui ont simplement emménagés dans leur nouvelle maison, où il fait bon vivre et où la nourriture est abondante.

Le compost récupéré est amené au potager afin d'améliorer la pousse des fruits et légumes. Ces derniers sont ainsi cueillis et cuisinés, et leurs épluchures et trognons conservés pour être déposés dans le composteur. Et ainsi de suite, année après année, saison après saison.

Page 12. La recette d'un bon compost ?

Question ouverte, des éléments viennent d'être apportés. Du végétal (biodéchets), de l'air, de l'eau...

Page 13. Jeu des apports.

Placer sur le plateau représentant un composteur, ce qu'on peut mettre dedans, et mettre de côté ce que l'on évitera...

Page 14. Les apports.

Distinguons deux types d'apports végétaux : les matières azotées et les matières carbonées. La différence, pour faire simple, est que les azotées sont plutôt humides : les tontes fraîches, les épluchures récentes, le marc de café et les sachets de thé frais... Tandis que les carbonées sont plutôt sèches : cartonnettes, foin, paille, feuilles d'arbre, fleurs fanées, broyat, copeaux de bois...

L'idéal en proportion d'apports, est d'avoir du 50/50 : moitié azoté, moitié carboné. Mais selon nos habitudes de consommation, selon les saisons, il est compliqué de trouver cet équilibre.

Page 15. La composition de la poubelle de déchets ménagers.

26% des déchets sont compostables. Un quart ! Cela représente près de 60 kg, en moyenne, par habitant et par an. Nos poubelles sont riches de déchets compostables, qui peuvent être enlevés pour être transformés en compost, en engrais naturel.

Page 16. La faune du composteur.

Ils ont une part indispensable dans le processus de dégradation des végétaux.

Ils, ce sont les bestioles qui gravitent dans le composteur. Ils sont nombreux, de différentes espèces avec plus ou moins de pattes, voire pas du tout, sont parfois prédateurs, ou victimes, sont originaires du jardin dans lequel est posé le composteur.

Le plus important d'entre eux est le ver de compost, ou ver de fumier : c'est le dernier intervenant, celui qui transforme le végétal en compost par ses qualités digestives. Oui, le compost, c'est de la crotte de ver.

Page 17. Les gros vers blancs.

Pas faciles à distinguer dans le jardin, tant ils se ressemblent, entre la larve de hanneton, qui normalement ne s'installe pas dans le composteur, et la larve de cétoine, plus familier dans cet environnement. Il donnera ensuite un joli scarabée.

La larve de hanneton donnera, elle, un nuisible pour les plantes du potager, dont il se gave de racines.

Page 18. Patience.

Le compostage nécessite du temps : la dégradation des végétaux est lente, et l'on obtiendra du compost au bout de quelques mois seulement, dans le meilleur des cas. Ainsi le compost jeune (6 mois) est relativement riche en nutriment.

Mieux vaut attendre un peu plus pour obtenir une matière plus riche, un engrais plus intéressant : un an environ.

A savoir encore : le volume de biodéchets mis dans un composteur diminuera considérablement au fur et à mesure de la dégradation par les micro-organismes et autres bestioles, par la déshydratation du végétal également. Ça laisse de la place pour le coup !

Page 19. Comment utiliser le compost ?

Question ouverte...

Page 20.

Le compost obtenu peut être utilisé de trois façons

- Quand il est jeune, en paillage
- Quand il est mûr, en surface pour enrichir le sol
- Pour semer ou repoter, en le mélangeant avec du terreau mais jamais pur car trop riche en nutriments

Page 21. Le jardin en exemple.

Comment réaliser un jardin d'écolier comme proposée sur la photo ? Avec un composteur qu'on alimente tout au long de l'année. Le compost sert à faire pousser des plantes dans un carré potager. Agrémenter l'endroit avec du matériel récupéré pour le salon de jardin et pour un hôtel à insectes...

Page 22. Le matériel utile.

- Un composteur (pas non plus indispensable)
- Un outil de brassage (fourche) pour mélanger les matières et répartir l'humidité
- Un bioseau ou un contenant pour stocker les épluchures de la cuisine avant de venir au jardin les déposer dans le composteur.
- Un outil pour réduire la taille des branchages.
- Des gants pour se protéger les mains et éviter de se faire mordre par les vers et autres bestioles (c'est une légende !).
- Un grillage ou caisse en plastique pour tamiser le compost (et retirer le non composté et les bestioles utiles à conserver dans le composteur).

Page 23. C'est parti.

Un composteur et surtout de la matière à composter, issue du jardin ou de la cuisine, et c'est parti !

Page 24. Réduire, c'est aussi...

Bien d'autres comportements du quotidien...